

Groupement pastoral Bergigou
pastoralisme en sud Ardèche
rue Evariste Bartus
07110 Laurac
Contact : Tél 06 59 94 55 04

Le 30 novembre 2023

Objet : halte aux projets pseudo « agri »voltaïques »

Copie aux communautés de commune
Chambre d'agriculture de l'Ardèche
DDT de l'Ardèche

Madame, Monsieur,

Éleveurs et éleveuses de brebis, chèvres, vaches ou chevaux en sud ardèche, nous nous déclarons fermement opposés aux projets photovoltaïques sur des terres naturelles et agricoles qui fleurissent en ce moment sur notre territoire.

Nous avons des pratiques pastorales extensives, valorisons des garrigues sèches, notamment sur le plateau des Gras, produisant viande et lait de qualité. C'est notre métier, nous sommes bergers et bergères. Nous passons beaucoup de temps sur ces terres que nous faisons pâturer à nos bêtes, nous y connaissons les plantes, les animaux, les chasseurs comme les promeneurs, en connaissons l'histoire et sommes inquiets pour son futur, placé, à n'en pas douter sous le signe du réchauffement climatique.

Nous sommes attachés à ce territoire et refusons de le voir massacrer pour le profit personnel de quelques promoteurs et propriétaires avides.

Plusieurs d'entre nous ont été démarchés afin de pâturer sous des panneaux solaires. Nous refusons de servir de caution écolo et agricole à des projets qui ne le sont pas. L'élevage est (peut-être) « compatible avec les panneaux », selon le jargon des promoteurs mais c'est tout l'inverse de notre vision du métier de paysan-nes. Nous ne voulons pas nous transformer en entreprises de débroussaillage pour des industriels.

Pour les promoteurs, il est plus facile et moins cher de louer des terres en milieu rural (agricoles et naturelles) que d'utiliser des surfaces déjà artificialisées. C'est la seule et unique raison pour laquelle ils s'intéressent à notre territoire aujourd'hui. Le bien commun ou la sauvegarde de l'environnement est le cadet de leur souci.

Pas plus que les prés, auxquels nous avons souvent peu accès par difficulté d'accès au foncier, les garrigues ou les friches agricoles ne doivent être perçues comme des ressources pour fournir de l'énergie. Ce que vous voyez peut-être comme des terres à l'abandon sont pour nous de potentielles ressources en fourrages pour les années de sécheresse où le lieu d'installation d'un nouveau berger, une nouvelle bergère. La production d'énergie ne peut pas passer avant la production de nourriture.

Dans le cas du projet de Notre Dame de Lablachère, le propriétaire a sciemment laissé partir ses terres en friche et refusé de laisser pâturer des troupeaux, alors même qu'il avait été sollicité par des

berger-ères. Si l'on autorise des projets industriels sur des friches, les propriétaires vont tout bonnement laisser leurs terres à l'abandon en attendant de pouvoir en tirer profit.

De très nombreux propriétaires refusent déjà de nous signer des baux. Nous sommes pour la plupart d'entre nous dans une très grande précarité foncière. Le photovoltaïque menace sérieusement de nous mettre hors jeu définitivement en créant de la spéculation. Comment lutter contre des promesses de location entre 1500 et 4000 euros par an pendant 30 ans, contre nos 4 à 10 euros l'hectare de location pour un bail sur des landes ?

Par ailleurs, certains d'entre nous ont été contactés pour vendre à bas prix des animaux de réforme à des entreprises peu scrupuleuses, qui n'ont aucune vocation à faire de l'élevage et sont en train de constituer des troupeaux dans le seul but de débroussailler sous les panneaux solaires pour se faire de l'argent. Nous avons de sérieux doutes sur le fait qu'ils prévoient de traiter avec respect et de prendre soin de ces animaux considérés comme des débroussailleuses.

Il faut arrêter la fuite en avant, il serait bien naïf de croire que les panneaux solaires vont remplacer énergies fossiles ou nucléaires. Elles viennent s'ajouter aux autres énergies sans les remplacer. La consommation d'énergie ne cesse de croître.

C'est ce que nous vous invitons à questionner, tout en vous priant de ne pas mettre en danger des pratiques agricoles sensées, résilientes et respectueuses de l'environnement, comme des animaux. Nos pratiques pastorales, issues d'une longue histoire sont surtout des pratiques d'avenir, car produire de la protéine animale avec du savoir faire, un bon chien, est d'une efficacité énergétique redoutable.

Comme vous, nous tenons très fort à un territoire qui nous fait vivre et que nous faisons vivre en retour. Nous ferons tout pour le protéger.

En vous remerciant de votre attention, nous sommes disponibles pour vous rencontrer afin d'échanger sur la question du pastoralisme et des leviers d'actions à disposition pour le soutenir (aide à la création d'Association foncière pastorale, inventaire des biens vacants...)

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués,

pour l'association Bergigou, pastoralisme en sud Ardèche